

31 décembre 1830

Décès de Félicité Du Crest, comtesse
de Genlis, femme de lettresFiche
culture

Une comtesse pédagogue



Félicité Du Crest de Saint-Aubin naît en 1746 dans une famille noble désargentée. Son aptitude à se lier et son amabilité font sa fortune. Mariée et devenue comtesse de Genlis, elle rencontre le duc de Chartres, dont elle devient la maîtresse, tout en étant amie avec son épouse.

Le couple lui confie l'éducation de ses enfants. Elle manœuvre pour garder ce titre, passés les sept ans du fils héritier, qui deviendra le roi Louis-Philippe. Ce poste de « gouverneur en jupons » fait scandale, l'usage étant que l'éducation des princes de cet âge-là soit confiée aux hommes. Elle est pénétrée des idées de Rousseau qu'elle a beaucoup fréquenté et met en application ses principes dans une maison pédagogique, pavillon construit sur ordre du duc de Chartres, où elle se retire avec les trois enfants dont elle a la charge. La maison est un livre ouvert : les chambres sont décorées de scènes historiques, des cartes de géographie ornent les murs des escaliers, chaque pièce est dévolue à un thème et une époque. Les arbres du jardin sont étiquetés pour apprendre la botanique...

Exilée en Angleterre pour fuir la Révolution, elle sera rappelée et pensionnée par Napoléon Bonaparte dès 1801. Son salon sera fréquenté par nombre de personnalités : Talleyrand, Madame Necker, Brissot ou Chateaubriand ! Elle mourra en laissant près de 130 ouvrages, romans, contes, et mémoires.

